

# TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 6 | MERCREDI 23 JUIN 2021

## SOMMAIRE

Édito – Mibé – Ils ont dit	2
Politique fédérale	5
Portraits de femmes	8
Vu des communes	9
Les députés en action	12
Question de valeur	14
Dans le monde	15
Frivolités essentielles	16

## COÛTS DE LA SANTÉ COMMENT DIMINUER LA FACTURE ?



### MESSAGE DU PRÉSIDENT

**Oxygène**

Page 3



### POLITIQUE FÉDÉRALE

**Cargo sous terrain**

Page 4



### DOSSIER RETRAITE ET PRÉVOYANCE

**Initiative JLRS « Sauver les rentes »  
Un projet de réforme ambitieux**

Pages 10-11



### POINT FORT

**Le Groupe PLR en séminaire**

Page 13



**Malgré la pandémie et les restrictions médicales hospitalières notamment, les coûts de la santé ont progressé en 2020. Jusqu'où cette spirale des hausses ? Analyses et commentaires.**

Pages 6-7

## ON VOUDRAIT BIEN, MAIS...

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

La retraite est aujourd'hui un sujet d'inquiétude pour la jeunesse qui ne sait pas à quelle sauce elle sera mangée comme celui des hausses incessantes des coûts de la santé, donc des primes maladie, qui posent des problèmes de fin de mois et intensifient le recours à des subsides.

Politiquement, toucher à des acquis sociaux est difficile. Alors on hésite. Augmenter l'âge de la retraite, même d'une année, pour les femmes, sera combattu avec vigueur tout comme toute diminution de prestations remboursables pour les soins. Le projet d'une participation financière, même minime, pour les personnes qui se présentent aux urgences pour des bobos, ne fera pas l'unanimité. Peut-être faut-il mettre l'accent sur la médecine généraliste mais là aussi, de trop longues attentes pour obtenir un rendez-vous, des analyses à répétition, le recours à des spécialistes trop fréquent. La course aux exigences et à l'immédiateté est lancée...

La chasse au gaspillage dans le vaste domaine des soins devient pourtant une priorité, à tous les niveaux, dans tous les secteurs, assureurs compris. Là aussi beaucoup d'opacité. Les réserves des caisses maladie et accident sont actuellement scrutées par le législateur. Que de difficultés pour obtenir des réponses. Comment sont-elles calculées ces réserves? Comment sont-elles répercutées? Le patient, l'employeur n'est-il pas d'une manière ou d'une autre le dindon de la farce? D'autant plus qu'il doit payer la facture sans rechigner, une facture que souvent il ne voit même plus.

Alors où les centenaires ne sont plus des exceptions, comment pérenniser le système sans adapter l'âge de la retraite à la durée de vie? Quelles autres solutions? Plusieurs réformes d'importance ont été refusées par le peuple. Une initiative demande même un 13<sup>e</sup> salaire AVS. On voudrait bien mais... Tout et son contraire. On n'est manifestement pas encore sorti de l'auberge.

Santé et retraite, cela méritait bien deux dossiers dans **TRIBUNE**.



## ILS ONT DIT



**MARCO-OLIVIER BUFFAT**

« Notre parti doit être le parti du futur et de l'avenir, un parti intergénérationnel et porteur d'espoir. »



**CAROLE DUBOIS**

« Nous ne voulons pas léguer un futur fait de politiques rigides et liberticides, aux perspectives tronquées. »

# OXYGÈNE

par Marc-Olivier Buffat,  
président PLR Vaud, député

**Grâce à une vaccination massive et avec l'effet cumulé de l'aspect saisonnier, nous approchons de la fin de pandémie. Pour chacune et chacun, une large bouffée d'oxygène et la reprise de nombreuses activités, sportives, culturelles et économiques.**

Il était temps car force est de constater que rien ne fut facile. Et la marmite citoyenne est sous pression. Il est également urgent de ramener une forme de sérénité, même si l'heure du bilan n'a pas encore sonné en termes de coût social ou économique. La façon d'aborder, de gérer et de sortir de la pandémie a divisé au-delà des clivages politiques. Il est donc urgent de ramener de la cohésion dans l'action politique et, en particulier, dans notre parti.

C'est également l'occasion de rappeler qu'il n'y a pas de victoire électorale ou politique sans cohésion. Y compris dans les thèmes qui peuvent potentiellement diviser, notre parti doit impérativement se recentrer sur ses valeurs fondatrices: la liberté individuelle et collective, y compris la liberté du commerce et de l'industrie qui est le fondement même de nos sociétés humaines, humanistes et démocratiques. Notre parti doit s'inscrire en faux contre l'instrumentalisation des politiques écologiques actuelles fondées sur des interdictions multiples, ou la segmentation de la société par des propositions politiques qui tendent à diviser la société selon leur genre, leur origine ou leur statut social. Corollairement, la notion de responsabilité individuelle, un thème qui revêt toute son importance en cette période de pandémie où chacun se cache, non seulement derrière un masque, mais derrière des réglementations parfois ubuesques. Le consommateur reste libre de ses choix, pour autant qu'on lui en laisse les moyens financiers, ce qui



**Une bouffée d'oxygène  
bienvenue...**

implique que l'on revoie en profondeur le système d'imposition des personnes physiques.

Notre parti doit être le parti du futur et de l'avenir, un parti intergénérationnel et porteur d'espoir, à l'antithèse de la collapsologie et sinistrose actuelles, garant des valeurs fondamentales de la démocratie et de nos héritages judéo-chrétiens; une sorte de phare qui permette à nos concitoyens de se guider et de faire des choix politiques pertinents, d'autant plus dans des périodes troublées où les raccourcis politiques et les propositions populistes font florès dans une société qui doute d'elle-même et qui est plus souvent guidée par la peur que par la volonté de construire le futur!

Les sujets susceptibles de diviser notre parti ne manqueront pas. Les résultats du dimanche 13 juin 2021 sur la taxe CO<sub>2</sub> en sont un exemple au-delà des mots d'ordre des partis. Il suffit de combiner un seul atome de carbone avec deux atomes d'oxygène pour que la respiration tant attendue se crispe.

Ce signe de renouveau tant attendu marqué par la fin de la pandémie doit également s'associer aux défis qui attendent notre parti, en particulier pour les élections cantonales de 2022. Là encore, seule la cohésion, la sérénité et la confiance que l'on peut et doit

avoir en nos candidats, tant au Grand Conseil qu'au Conseil d'État, sont la seule façon d'aborder cette échéance importante en évitant des luttes fratricides qui nous feraient prendre un faux départ. Comme le disent les commentateurs sportifs, il ne faut pas confondre vitesse avec précipitation.

Le Congrès du 1<sup>er</sup> juillet sera l'occasion d'un nouveau rassemblement en présentiel enfin, occasion d'unir nos forces et d'échanger nos idées dans les débats au coude-à-coude qui nous ont tant manqué depuis bientôt une année et demie.

Cette régénérescence sociétale doit bien évidemment s'accompagner d'une «*revitalisation*» de notre parti. Préparer l'avenir c'est sans cesse penser au renouvellement de la classe politique au même titre qu'une forêt ne saurait demeurer vivante sans laisser la place aux jeunes pousses. Il ne s'agit pas de céder à la tentation du jeunisme, mais bien de procéder à une respiration nouvelle au sein de notre parti qui ne manque pas de personnalités (de tous âges) pour assurer la pérennité de nos idées et le futur de notre parti.

publicité



**Entreprise Forestière Daniel Ruch SA**  
1084 Carrouge (VD)  
Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44  
[www.danielruch.swiss](http://www.danielruch.swiss)



**TRAVAUX FORESTIERS**  
**ACHAT DE BOIS/FORÊTS**  
**ELAGAGE**  
**STABILISATION BIOLOGIQUE**  
**TRANSPORT**  
**GENIE FORESTIER**



# CARGO SOUS TERRAIN

par Olivier Français,  
conseiller aux États

Un défi initié par l'économie privée: réaliser un tunnel souterrain à triple voies qui permettra le transport de marchandises de petites tailles, 24 heures sur 24, en reliant les principaux centres logistiques des principales agglomérations du pays. Rares sont les personnes qui auraient cru en ce projet ambitieux émis il y a tout juste 11 ans. Pourtant, par des études approfondies, la société Cargo sous terrain, constituée à cet effet, a su démontrer la faisabilité de l'idée et a convaincu les Autorités fédérales de sa faisabilité. L'approbation à la session de l'été par le Conseil des États de la nouvelle loi sur le transport souterrain de marchandises (LTSM), pose les bases légales pour réaliser le projet.

La Suisse possède une réputation pour la construction de tunnels techniques et sûrs qui n'est plus à faire.



Cette loi, proposée à la demande des initiateurs privés par le Conseil fédéral en concertation avec les cantons et les communes, donne ainsi le cadre nécessaire à la mise à l'enquête pour la construction et l'exploitation d'installations de transport souterrain de marchandises. Elle clarifie les conditions techniques, les rapports avec les autorités cantonales et communales, les propriétaires et le principe d'auto-financement du projet privé.

Le premier tronçon du réseau Cargo sous terrain, prévu entre Härkingen-Niederbipp à Zurich pour une longueur d'environ 70 kilomètres permettra ainsi de faire figure de phase test pour l'entièreté du projet. Il sera ainsi question d'évaluer la vitesse des véhicules souterrains les plus lourds actuellement prévue à 30 km/h, d'éventuels problèmes d'exploitation et finalement

le rendement d'exploitation avec un coût qui est évalué à 3 milliards de francs pour ce tronçon. Le réseau compte s'étendre d'ici 2045 sur plus de 500 kilomètres entre Saint-Gall et Genève et puis vers Bâle et Lucerne pour un coût estimé à 35 milliards.

Un brin idéaliste pour certains, ce projet peut pourtant se vanter de pouvoir compter sur des partenaires de taille. L'engagement des grands acteurs privés suisses dans ce projet, tels que les plus grands distributeurs nationaux, des banques et des assurances, démontre leur volonté de prendre un risque calculé, croyant tant dans la faisabilité humaine que financière et technique du projet. La Suisse possède une réputation pour la construction de tunnels techniques et sûrs qui n'est plus à faire. De plus, elle confirme sa volonté de développer le trafic combiné en Europe et maîtriser le développement de ses infrastructures.

Avec leur approche ascendante, les partenaires privés de ce projet soulignent leurs perspectives ambitieuses à long terme pour améliorer non seulement leur compétitivité mais aussi pour donner les moyens à la Suisse de se maintenir en tant que leader global en innovation.

Cargo sous terrain est un projet visionnaire et novateur qui permettra de contribuer à la relève des défis posés par la distribution des biens de consommation sur le marché intérieur en limitant les nuisances, et en particulier les nuisances du transport en termes d'utilisation du sol. Dans l'intérêt de toute la société, et de la compétitivité de la place économique suisse, je souhaite une excellente réussite à Cargo sous terrain.

publicité

 MAITRISE FEDERALE   
**Guy Gaudard s.a.**  
ELECTRICITE • TELECOM  
Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne  
021 711 12 13 • [info@gaudard.ch](mailto:info@gaudard.ch)

# ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE SUISSE-INDONÉSIE

## L'HUILE DE PALME COMME ARGUMENT DE REFUS

par Hanspeter Tschäni,  
ancien ambassadeur SECO,  
conseiller communal, Yvonand

**Par rapport aux élections municipales, les autres questions sur lesquelles nous avons voté le 7 mars se sont quasiment perdues. Du point de vue du PLR, le vote sur l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, qui a été approuvé par une courte majorité dans la Suisse, devrait être particulièrement intéressant. Étonnamment, à l'exception du canton du Valais, la Suisse romande a voté contre cet accord, alors que la quasi-totalité de la Suisse alémanique et du Tessin y étaient favorables. Et le plus grand nombre de votes négatifs, près de 66%, provenait du canton de Vaud.**



Comment expliquer ce résultat? L'analyse VOX de l'institut bernois gfs nous fournit des indications générales pour l'ensemble de la Suisse. Nous pouvons en conclure que dans le canton de Vaud, une alliance a voté contre l'accord qui peut être caractérisée comme suit: plutôt jeune, politiquement de gauche, plutôt féminine, plaçant les préoccupations environnementales plus haut que les avantages économiques de l'accord et voyant l'huile de palme non seulement comme nuisible à l'environnement mais aussi comme une concurrence pour les huiles produites chez nous que sont le colza et le tournesol.

Pour le PLR Vaud, qui s'était clairement prononcé en faveur de l'accord lors de son Congrès, ce résultat doit être un signal d'alarme. Les accords de libre-échange sont d'une grande importance pour notre pays orienté vers l'exportation. En outre, l'accord avec l'Indonésie contient un chapitre complet sur la relation entre le commerce et la durabilité

et des dispositions pour empêcher que les importations de l'huile de palme produites au détriment de l'environnement bénéficient de l'accord. La Suisse s'est ainsi fixé un standard à l'aune duquel les accords futurs devront être mesurés et qui est susceptible d'avoir un effet de signal sur les accords conclus par d'autres pays.

En regardant vers l'avenir, nous devons nous demander pourquoi de tels arguments n'ont pas pris dans notre canton. La solidarité avec nos agriculteurs était-elle un cas unique et décisive pour ce seul accord, ou y a-t-il des raisons plus profondes comme une méfiance latente à l'égard du commerce international, telle qu'exprimée dans certaines déclarations avant le vote?

La réponse à cette question est d'autant plus importante qu'elle a reçu une actualité accrue par l'échec des négociations sur un accord-cadre avec l'UE. Comment la détérioration attendue des relations économiques avec nos voisins

peut-elle être compensée par des accords avec d'autres pays si ceux-ci sont rejetés par l'électorat parce que d'autres aspects ont plus de poids que les relations commerciales? La Suisse romande doit clarifier ses priorités dans

de tels cas, et le PLR doit y contribuer activement et en premier rang. Il n'est ni logique ni acceptable que le canton de Vaud continue à mener le camp du « non » lors des futures votations sur les relations commerciales internationales.

**Comment la détérioration attendue des relations économiques avec nos voisins peut-elle être compensée par des accords avec d'autres pays si ceux-ci sont rejetés par l'électorat parce que d'autres aspects ont plus de poids que les relations commerciales?**

publicité



### Portes blindées en acier

Logement, locaux professionnels, chambre forte, salle d'armes, panic room :

- confidentialité & service de qualité
- fabrication sur mesures
- serrure mécanique ou électromécanique de haute sécurité
- superstructure et blindage évolutifs
- ancrage résistant dans la maçonnerie

Devis gratuit !  
Contactez-nous !



tél 021 617 00 17  
fax 021 617 00 18  
case postale 1144  
1001 Lausanne  
www.ombrella.swiss

# COÛTS DE LA SANTÉ CES HAUSSES QUI INQUIÈTENT...

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**En 2020, les coûts de la santé ont augmenté de 1,16%. Le premier semi-confinement et l'arrêt de toutes activités médicales non urgentes laissent imaginer pour le moins une stabilité et pour les plus optimistes, une baisse des coûts. Cela ne s'est pas produit.**

Un effet de rattrapage en cours d'année, une hausse du remboursement des médicaments ainsi que les coûts liés à la pandémie sont finalement chiffrés à 34,5 milliards, en hausse de 400 millions par rapport à 2019. Ce montant s'explique pour une bonne part par le rebond dans les cabinets médicaux.

Quelques chiffres pour se faire une idée de la situation peu réjouissante avouons-le: les prescriptions de médicaments et analyses (+0,3%); les coûts d'analyse en laboratoire (+5,8%) ont atteint pour la première fois le milliard de francs; en pharmacie, les médicaments prescrits (+4,5%), tout particulièrement les anticancéreux (jusqu'à +15%), s'élèvent à un montant total de 4,1 milliards. Sans compter les coûts liés à l'ergothérapie et les psychothérapies chez les jeunes principalement. Des chiffres qui donnent le tournis et qui inquiètent le citoyen. Il sait que ces coûts seront, d'une manière ou d'une autre, reportés sur sa prime d'assurance maladie et par ricochet



influera aussi sur sa participation personnelle de 10%.

Les caisses maladie ont aujourd'hui des réserves évaluées à 10 milliards, qu'elles désirent maintenir pour supporter des coûts imprévus. Mais est-ce bien dans l'intérêt de l'assuré qui voit ses primes s'envoler et dans celui de l'État qui paie une bonne part des factures sous différentes formes? La pandémie a déjà coûté au moins 350 millions aux caisses maladie. Eh oui... Les augmentations des primes sont calculées de manière peu transparente. Que savons-nous des hypothèses et prévisions des caisses pour justifier leur hausse? L'OFSP qui devrait agir comme

un partenaire soucieux de diminuer les coûts de la santé, ne s'engage pas dans cette voie. Lui aussi, agit à reculons quand il s'agit de donner aux parlementaires qui le demandent, comme Olivier Feller, les infos nécessaires à une analyse complète. Une procédure de médiation auprès du préposé fédéral à la protection des données et à la transparence sera lancée.

En 2016, on évaluait déjà à 803 francs par habitant la dépense sanitaire due pour une bonne part aux soins ambulatoires. Même les expatriés qui aiment la Suisse pour sa qualité de vie, estiment que les coûts de la vie sont fort élevés, trop élevés, surtout ceux liés à la santé. Tout est plus cher dans notre pays, les actes médicaux, les médicaments même les génériques. La qualité des soins a un prix. On la paie tous les mois...

Une chasse aux prestations inutiles, aux coûts excessifs, ne doit-elle pas être lancée sérieusement? À tous les niveaux. Trop d'excès, trop peu de transparence et de contrôle, trop de bureaucratie et une coordination trop

compliquée pour être efficace. On le voit avec le dossier électronique du patient. Un récent rapport d'audit fait mention de nombreuses prestations médicales facturées plusieurs fois. Si les assurances, les cabinets médicaux, les centres de soin ne sont pas toujours très transparents, le patient n'est pas lui-même irréprochable. La chasse au gaspillage est l'affaire de tous. Les pouvoirs publics doivent aujourd'hui s'y atteler car la population ne supportera pas encore longtemps ces augmentations incessantes des primes d'assurance maladie.

**Une chasse aux prestations inutiles, aux coûts excessifs, ne doit-elle pas être lancée sérieusement?**

**La population ne supportera pas encore longtemps ces augmentations incessantes des primes d'assurance maladie.**

CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE



Instagram  
instagram.com/plrvaud/



twitter.com/PLR\_VD  
@PLR\_VD



facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois/  
@PLR.LiberauxRadicauxVaudois

# LE DOSSIER ÉLECTRONIQUE DU PATIENT UN SERPENT QUI SE MORD LA QUEUE ?

par Florence Bettschart-Narbel,  
vice-présidente PLR Vaud, députée,  
conseillère communale Lausanne

**Quatre ans après l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur le dossier électronique, l'Association intercantonale CARA, regroupant les cantons de Vaud, Genève, Fribourg, du Jura et du Valais, annonçait enfin le 31 mai dernier le lancement de ce dossier. Qu'en est-il ? À quoi va-t-il nous servir ? Est-ce une piste pour baisser les coûts de la santé ?**

Dès l'annonce du lancement du dossier électronique du patient dans le canton de Vaud, j'ai voulu m'y inscrire. Vous épargnant le processus électronique d'inscription, pas tout simple, j'attends toujours, une semaine après, la confirmation de mon inscription... Et d'après ce que j'ai compris, je devrais encore aller m'identifier personnellement à Épalinges. Pour un dossier électronique, une procédure bien compliquée !

Ce dossier, disponible sur internet, doit contenir des documents de santé (radiographies, carnet de vaccination, liste de médicaments, etc.), utiles en cas de traitement. Le patient pourra octroyer des droits à ses médecins ou aux hôpitaux. Eux-mêmes devront également accepter d'utiliser ce moyen numérique. Ce n'est donc qu'avec l'accord de toutes les parties que le dossier sera utilisable.

Si l'on peut saluer le but même de la démarche, soit de réunir dans un même dossier accessible au patient et aux professionnels de la santé les informations de santé, ce qui évitera par exemple le doublon d'exams, son application semble être difficile à mettre en place pour plusieurs raisons :  
■ ce sont des communautés de référence comme celle de CARA qui mettent en place ce dossier électronique. Il y en



a plusieurs en Suisse : les pharmaciens ont par exemple également développé «Abilis» un autre modèle de dossier électronique, Neuchâtel en a un autre. Il n'y a donc pas d'unité et cela risque de poser des problèmes ;

■ le caractère facultatif du dossier électronique, que ce soit pour le patient ou pour le professionnel de la santé, avec en plus un système peu intuitif, n'incite pas forcément à s'inscrire. Notre conseiller national Laurent Wehrli avait d'ailleurs déposé un postulat aux Chambres demandant à promouvoir et à inciter sa pleine utilisation. Une motion du groupe libéral-radical, acceptée en mars dernier, va même plus loin en demandant d'accélérer le processus de numérisation de notre système de santé ;

■ le système mis en place est un conglomerat de «pdf» soit de fichiers non modifiables. Cela n'est pas très pratique et des moyens plus modernes d'applications auraient pu être mis en place.

Aussi bien la Confédération que les cantons doivent être plus proactifs et rapides pour mettre en place une numérisation efficace de notre système de santé, qui permettra d'améliorer la prise en charge des patients et de faire baisser les coûts. Bien des domaines, comme les banques, avec également des données sensibles à sécuriser, ont aujourd'hui des plateformes numériques qui fonctionnent parfaitement. Notre système de santé doit impérativement rattraper son retard dans ce domaine, et le dossier électronique du patient développé dans le canton de Vaud devra rapidement faire ses preuves pour qu'il soit utilisé.

**Le caractère facultatif du dossier électronique n'incite pas forcément à s'inscrire.**

**Aussi bien la Confédération que les cantons doivent être plus proactifs et rapides pour mettre en place une numérisation efficace de notre système de santé.**

publicité

**Machines-Services – Bernard Thonney**

Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales. Véломoteurs Bye Bike.

Route du Jorat 8  
1073 Mollie-Margot  
021 781 23 33  
079 310 56 66  
b.thonney@bluewin.ch  
www.machineservices.com

An illustration of a man with a green cap and a green shirt, holding a small red tractor. The background is a green field with grass.

## PORTRAITS DE FEMMES

par Fabienne Guignard, rédactrice en chef

# DENISE GEMESIO

## UNE BOULIMIQUE DE PROJETS

**Denise n'a pas encore 30 ans qu'elle a déjà un parcours politique à faire des jaloux... Elle vient d'être élue au Conseil communal de Lausanne. Bel exploit... Elle fait partie de ces jeunes pousses du PLR dont on doit prendre soin. Née un 26 mars, la voilà «bélière», à l'énergie débordante, la tête remplie de projets. Un projet à peine terminé qu'elle en trouve un nouveau. Une «boulémique de projets».**

Faut dire que Denise est une scientifique. Elle aime la technicité. Comprendre comment se construit une fusée. Son rêve, être chirurgienne, elle sera finalement informaticienne. Elle aura besoin d'un peu de temps pour se décider, un peu de médecine, un peu d'EPFL puis la HEIG d'Yverdon avec une approche plus concrète du métier. Son travail de Bachelor, elle le fera au CERN... Mais elle n'a pas l'âme du chercheur, ce qu'elle aime, c'est le concret. En informatique, c'est le hardware qui l'intéresse, pas la programmation. Elle aime construire un objet. Elle aime réaliser.

Elle viendra à la politique par le Conseil des jeunes à Lausanne qu'elle présidera. Elle rencontrera ensuite un dynamique président des JLRV, Barry Lopez et son Forum JLR. D'autres jeunes pousses y ont entamé leur carrière. Une génération dynamique qui aime le débat d'idées. Elle présidera les JLRV. À Lausanne aussi, son engagement est sans faille.

Elle mènera à bien un projet difficile sur l'homophobie, une exposition. À chaque mandat, des projets concrets, recrutement de nouveaux membres, campagnes électorales au national. Elle quittera assez rapidement la présidence pour s'engager aux Femmes PLR. Elle vient d'entrer au comité où elle est en charge de la communication et des réseaux sociaux. La voilà aujourd'hui engagée pour une baisse de la TVA sur les produits menstruels, l'intégration des étrangers, la dynamisation de La Sallaz, son quartier.

Denise a besoin d'action, de diversité. Elle y met toute sa passion. Et les projets aboutissent. Une succession de réussites et de fierté. On a de la chance. Denise est PLR... FG



# CAROLE SCHELKER

## LA FIBRE ENVIRONNEMENTALE



**Quand on cherche un élu qui s'engage en faveur de l'environnement, des énergies renouvelables, du climat, on pense immédiatement à Carole Schelker. Faut dire qu'elle est ingénieure EPFL en génie rural et environnement justement. L'expertise, ça la connaît.**

Carole est née à Neuchâtel, dans une famille modeste, un 14 mars; une «poisson» qui a très vite appris à nager dans des eaux agitées, habituée aussi au monde professionnel masculin, elle qui dirige un gros bureau d'ingénieurs et enseigne à l'HEIG d'Yverdon. Elle veillera aussi à la parité homme-femme dans son entreprise.

Carole a toujours été très occupée, à l'agenda rempli à ras bord. Les actions de proximité, c'est son truc, sociétés locales d'abord puis la politique au plan communal. Elle présidera notamment le Conseil à deux reprises. Puis vint le temps du Grand Conseil. Elle est aujourd'hui députée et toujours conseillère communale. La voilà

lancée sur la voie royale du succès. Elle fera partie de la Commission innovation du PLR Vaud. Sans oublier les nombreuses campagnes électorales à tous les niveaux. Panel complet... Sacré parcours...

Passionnée de sport qu'elle pratique à haute dose, de la course à pied, du vélo de course à l'aviron, elle sera ainsi en pleine forme pour présider la future Fête cantonale de gymnastique à Yverdon en 2022. Une fois de plus, elle sera confrontée à des décisions et actions concrètes. Tout ce qu'elle aime...

Mais rien ne serait possible sans une famille équilibrée et heureuse où le partage des tâches avec le mari n'est pas un vilain mot. Carole est une femme politique dynamique et courageuse; elle se dit progressiste, ouverte d'esprit sur les thèmes sociétaux, multiculturelle aussi. Des qualités nécessaires aujourd'hui pour comprendre le monde de demain. Carole, on compte sur toi! FG

publicité



**A l'écoute  
de votre silence**

Acoustique des salles,  
du bâtiment,  
de l'environnement

021 601 44 59  
[www.dsilence.ch](http://www.dsilence.ch)

# DOLCE RIVIERA, UN CONCEPT QUI PLAÎT



par Jean-Baptiste Piemontesi,  
municipal, Montreux

**Tourisme et commerce local ont été les grands malmenés de cette crise sanitaire. À Montreux comme ailleurs. Une commune à la renommée internationale se voyait d'un coup privée de ses principaux joyaux culturels: le Festival de jazz et le Septembre musical. Il fallait rebondir au plus vite avec des idées novatrices et surtout consensuelles.**

Tous les acteurs concernés (économique, touristique, culturel, politique, etc.), se sont coordonnés en quelques semaines pour mettre en place un « concept d'accueil » performant, destiné autant aux résidents qu'aux touristes. « Dolce Riviera » est ainsi née d'une réflexion globale et commune pour répondre aux besoins de tous. La destination de Montreux Riviera pour passer ses vacances en Suisse avait dès lors tout son sens. Au bénéfice de tous. Sans contestation locale. En dialogue constant. Il s'agissait d'éviter à tout prix d'opposer l'habitant aux touristes. Pari gagné.

La mise en place du concept d'extension des terrasses sur le territoire de la commune avec une « communication touristique Corporate », comme les parasols identiques et un logo clairement identifiable, a été bien comprise par la population qui a vu dès le début de l'opération une augmentation de la qualité de vie dans la commune. Les modifications d'affectation du domaine public se sont transformées en une valorisation des espaces. Personne ne s'est plaint de la diminution des places de parc car les avantages nouveaux dépassaient largement les pertes. Ce sont donc les prestations locales qui ont pu être mises en valeur avec

succès, avec une uniformité visuelle qui offre un effet presque magique. Cette année, le concept s'élargit encore en pérennisant les infrastructures culturelles mises en place durant tout l'été, de juillet à septembre. Montreux Riviera se transforme ainsi en une véritable « Place to Be » pour prolonger ses vacances durant la saison d'été. Cette crise aura ainsi permis d'offrir une prestation touristique originale et audacieuse, plébiscitée par la population et favorable au commerce local. Une opération « gagnant-gagnant ».

**Il s'agissait d'éviter à tout prix d'opposer l'habitant aux touristes. Pari gagné.**



## LE BLUES DES MAMYS ET PAPYS BOOMERS



par Christian Weiler,  
municipal, Yverdon

**Ayant le plaisir de côtoyer des aînés dans mon quotidien professionnel, j'ai pu aborder avec eux le regard qu'ils portent sur le monde de la politique. Je m'attendais aux critiques habituelles sur les politiciens, leurs avantages, leurs privilèges, leur égo...**

J'ai en fait été très surpris par des propos laissant clairement montrer un sentiment de déconnexion avec un monde devenu incompréhensible.

Bien évidemment l'accès à l'information est un élément clé de cette distance. Comment trier le flot discontinu et contradictoire d'une communication mondialisée, orientée, manipulée. Le temps du téléjournal qui disait la vérité et triait pour nous ce qu'il était bon de savoir est bien loin et fait place à des sentiments de méfiance. On ne sait plus ce qui est vrai !

Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est le sentiment de culpabilité face aux défis écologiques. Parfois derrière le déni de cette réalité ou la critique d'une certaine jeunesse qui revendique plus par la voix que par l'exemple, on trouve un vrai sentiment de tristesse, de laisser à la jeune génération un monde qui leur semble aller si mal.

Ce sentiment de culpabilité entraîne une forme de retrait de la société,

comme pour dire : on n'a pas su faire, laissons les jeunes décider maintenant. Comme si on voulait s'excuser d'exister.

Le monde évolue depuis toujours. On oublie un peu vite que notre incroyable qualité de vie actuelle est due en grande partie au travail de nos aînés. On oublie aussi trop vite que ce sont des partis tels que le nôtre qui ont fait à la fois la prospérité de notre pays et ses avancées sociales.

Ce qui manque aujourd'hui le plus à nos aînés, c'est probablement de retrouver un dialogue intergénérationnel tellement mis à mal par la pandémie. Les repas de famille, les rencontres, les voyages, les visites, les associations... sont autant d'espaces de dialogue qui manquent pour partager et confronter des idées, des projets, des envies...

Une fois encore tout est question de dialogue et de communication.

# SYSTÈME DES RETRAITES

## LES JEUNES S'INQUIÈTENT...

par Quentin Racine,  
vice-président PLR Vaud,  
conseiller communal, Olon

Depuis quelques années, les préoccupations principales de la population suisse semblent se concentrer sur l'égalité entre hommes et femmes d'un côté, et la protection contre le réchauffement climatique de l'autre. En effet, il ne passe pas un jour où ces sujets ne font pas l'objet d'un commentaire journalistique, qu'il soit radiophonique, papier ou télévisuel.

À l'horizon 2031,  
l'Office fédéral des  
assurances sociales  
table sur un déficit  
de 6 milliards.



Cela étant, notre système des retraites (pour reprendre un élément de langage venant de l'Hexagone) préoccupe. D'après le baromètre des préoccupations établi par le Credit Suisse, il préoccupe d'ailleurs bien plus que le climat (37% contre 29%). Le Credit Suisse a par ailleurs précisé que les jeunes interrogés considéraient la prévoyance vieillesse comme étant leur première préoccupation, loin devant la crise Covid-19 et le climat.

Ici aussi, la maison semble brûler sans que cela ne semble alerter les donneurs de leçon habituels.

Le débat sur la prévoyance vieillesse est bien évidemment l'objet de tous les programmes politiques. Il cristallise les tensions entre gauche et droite, entre partisans d'un système de répartition et partisans d'un système de capitalisation.

À l'heure actuelle, faisant abstraction des combats politiques entourant ce thème, la réalité des chiffres fait mal. En 2019, hors produits du capital, l'AVS a accusé un déficit de 1,2 milliard

de francs. À l'horizon 2031, l'Office fédéral des assurances sociales table sur un déficit de 6 milliards. Ce montant serait amené à 2 milliards en cas d'acceptation du projet AVS 21. C'est mieux, mais insuffisant. 2031, c'est demain! Le référendum contre AVS21 sera vraisemblablement lancé et le peuple en décidera. Le leitmotiv des opposants consiste à dire que les femmes ne doivent pas payer la réforme et que l'élévation de l'âge de la retraite de ces dernières est injuste. Indépendamment de l'avis que l'on peut porter sur la question, une solution devra être trouvée et l'on ne pourra pas obtenir plus en payant moins. Cette utopie, portée par la gauche, n'est que poudre aux yeux et un clou supplémentaire dans le cercueil des jeunes de ce pays. Pour des partis qui prétendent à longueur d'année se soucier des préoccupations de la jeunesse, c'est un peu fort de café.

Ces mêmes personnes vont bientôt se battre pour l'initiative visant à instaurer une treizième rente AVS. L'iceberg est proche, on maintient la trajectoire mais

on accélère. Il conviendra, le moment venu, de rejeter fermement cette initiative.

Cependant, des pistes existent. L'initiative des Jeunes PLR visant à instaurer un mécanisme de rehaussement de l'âge de la retraite suivant l'espérance de vie en est une à promouvoir. Une plus grande flexibilité de l'âge de la retraite, un âge de la retraite en fonction des années de cotisations et non pas en fonction de l'âge, etc. L'augmentation des déductions fiscales dans le troisième pilier permettrait aussi d'inciter les citoyens à prévoir leur propre épargne.

En tout état de cause, il est urgent de prévoir des réformes permettant à l'AVS d'être assaini sur le long terme. Il en va de la solidarité envers les plus jeunes.

publicité

Fiduciaire  
PAUX Conseils  
& Gestion

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges  
Tél. 021 803 73 11  
info@paux.ch - www.paux.ch

# INITIATIVE JLRS « SAUVER LES RENTES » UN PROJET DE RÉFORME AMBITIEUX

par Maxime Meier,  
président des JLRV, municipal,  
Bretigny-sur-Morrens

**En novembre 2019, les Jeunes Libéraux-Radicaux Suisse ont lancé l'initiative «Sauver les rentes». Conscients que la prévoyance vieillesse constitue une partie non négligeable de notre système social et que son financement est menacé sur le long terme, nous nous sommes engagés à proposer à la population suisse une initiative.**

Notre objectif est clair : nous voulons protéger les retraites d'aujourd'hui et de demain, tant sur le court que sur le long terme.

À cause des problèmes structurels du premier pilier, les dettes liées à son financement ne vont que s'accroître, si nous ne faisons rien d'ici 2045, celles-ci s'élèveront à 200 milliards. Comme le demandait récemment notre présidente de parti suisse : souhaitons-nous un taux de TVA à 12% ou la fin de l'AVS? Dès lors, nous sommes contraints de trouver une réponse pérenne pour empêcher cela. Notre initiative s'inscrit dans cette volonté de trouver une véritable solution pour notre système de prévoyance.

Dans un premier temps, l'initiative prévoit une adaptation progressive de l'âge de la retraite à 66 ans puis une liaison de cet âge à l'espérance de vie. Ainsi, cette dernière permettrait enfin d'introduire au Parlement et de mettre en avant sur la scène politique un débat plus large sur ce thème, dépassant les clivages internes à la gauche. Elle apporterait également une première pierre à l'édifice de la réforme de notre système de retraite. De nombreux pays européens ont déjà franchi le pas et adapteront l'âge de la retraite d'ici 2030, alors qu'en Suisse, toutes nos



réformes ont échoué dans les urnes. En tant que PLR, nous avons un rôle à jouer en amenant une proposition ambitieuse au débat démocratique!

En tant que Jeunes Libéraux-Radicaux, nous sommes également sensibles au chômage qui touche les plus de 50 ans et à la pénibilité du travail. En cas d'acceptation de l'initiative, nous demanderons au Parlement un paquet de mesures dans le cadre de sa mise en œuvre afin de ne pas léser ces deux catégories de travailleurs, notamment.

Le 16 juillet prochain, après des mois de récoltes passablement impactées par la pandémie, de nombreuses et nombreux Jeunes Libéraux-Radicaux iront déposer cette initiative auprès de la Chancellerie fédérale à Berne.

Cependant, il nous manque encore quelques milliers de signatures afin de remettre notre initiative de façon certaine.

**Si vous aussi vous souhaitez amener une réforme structurelle de l'AVS dans le débat démocratique, nous**

**vous invitons à signer la feuille de signature préaffranchie (encartée dans cette édition) et à la renvoyer au plus vite!**

Au nom des Jeunes Libéraux-Radicaux Vaudois, nous vous remercions pour votre soutien!

**De nombreux élus fédéraux soutiennent l'initiative des Jeunes Libéraux-Radicaux Suisse!**

Faites comme Jacqueline de Quattro, Olivier François, Olivier Feller, Frédéric Borloz et Laurent Wehrli

**Signez au plus vite l'initiative et retournez-la par la Poste!**

## Pas d'échange automatique de renseignements national



Gérard Mojon

S'inspirant de l'EAR international, la députée Valérie Induni (soc.) souhaitait déposer une initiative parlementaire visant à modifier la loi sur les banques afin de rendre non punissable la transmission d'informations aux autorités fiscales. À terme, l'objectif visait à obliger les banques à transmettre à l'autorité fiscale toutes les informations sur les avoirs bancaires de leurs clients, mettant ainsi un terme au secret bancaire.

Afin de contrer cette proposition il était nécessaire de démontrer pourquoi l'OCDE, ardent défenseur de la transparence fiscale, y a pourtant renoncé. La masse d'information issue d'une telle transmission est ingérable. Elle impliquerait des coûts, immanquablement à charge des contribuables, qui seraient très probablement supérieurs au potentiel d'impôts « récupérable » celui-ci ne touchant que l'évasion fiscale et non la fraude, beaucoup plus

« lucrative », mais déjà condamnable et sévèrement réprimée par notre législation pénale.

Convaincu de l'honnêteté de la grande majorité de nos contribuables, j'ai, essentiellement sur la base des arguments présentés ci-dessus, encouragé les membres du GC à refuser cette initiative, aussi dispendieuse qu'inutile. La majorité m'a suivi. Nos valeurs de liberté et de responsabilité ont donc encore tout leur sens; je m'en réjouis.

Gérard Mojon,  
président de la Commission  
des finances,  
député PLR au Grand Conseil

### AGENDA POLITIQUE

Save the date!

#### GRAND CONSEIL

Élection de la présidente  
du Grand Conseil  
Me 30 juin, 17 h

#### PLR VAUD

Congrès cantonal  
Je 1<sup>er</sup> juillet, 19 h 30, Aigle

Enceinte Euroland  
Chemin des îles 106

Inscription obligatoire avant le 29 juin  
par mail [m.rochat@plr-vaud.ch](mailto:m.rochat@plr-vaud.ch)  
Ouverture des portes dès 18 h

#### Rentrée politique

Ma 17 août

## Le SOLAIRE CHANGE DE BRAQUET



Nicolas Suter

Le photovoltaïque est une technologie maîtrisée, efficiente, rentable et largement acceptée, ce qui permet d'accélérer les investissements dans ce domaine. Il y a urgence pour assurer notre approvisionnement en électricité à moyen terme. Notre prospérité actuelle est en partie le résultat du courage de celles et ceux qui nous ont précédés avec un esprit d'entrepreneurs visionnaires pour construire les grands barrages et nos infrastructures. Sachons à notre tour anticiper les besoins de demain, notamment en pérennisant notre approvisionnement en énergie locale et renouvelable tout en créant de la valeur et des emplois.

Le Grand Conseil a approuvé à l'unanimité la motion déposée par mes soins au nom du groupe PLR, demandant que l'État, grand consommateur d'électricité, présente un plan d'investissement pour l'installation de panneaux

photovoltaïques sur ses propriétés le permettant. L'objectif étant de produire d'ici 10 ans autant d'électricité que l'administration en consomme. Une motion identique avait été déposée à Berne par Olivier Français.

Alors que les autres partis sont soit dans l'immobilisme soit dans la thésaurisation pour des fonds dédiés « aux bonnes intentions », le PLR agit pour créer, ici et maintenant, de la valeur et des emplois.

Nicolas Suter,  
vice-président du groupe,  
député PLR au Grand Conseil



### TRIBUNE

Prochaine parution  
Mercredi 1<sup>er</sup> septembre 2021

Délai rédactionnel  
Lundi 23 août 2021

Un seul slogan :

abonnez-vous  
à TRIBUNE...

# LE GROUPE PLR en séminaire

par Carole Dubois,  
présidente du Groupe PLR  
au Grand Conseil, députée,  
municipale, Le Chenit

**Le samedi 5 juin dernier, le groupe des députés PLR s'est rendu dans le magnifique complexe du CMC à Aigle, pour un séminaire « au vert », afin de se donner le temps de réfléchir aux grandes lignes que notre parti et notre groupe souhaitent défendre dès la rentrée parlementaire d'août et durant la campagne pour les élections cantonales de mars 2022.**

Le premier volet de ce séminaire a été animé par **Grégory Devaud** et **Nicolas Croci-Torti**. Les enjeux climatiques, énergétiques et de durabilité sont assurément au centre des préoccupations à tous les niveaux de la politique suisse et il est urgent de ne plus attendre de colorer ce débat avec nos valeurs. Le parti PLR de Neuchâtel a extrêmement bien négocié ce virage, couronné du succès que nous avons pu applaudir. Avec un thème central, incontournable, omniprésent et indispensable : l'emploi. Le PLR Vaud souhaite également développer ce vecteur de messages forts : avenir, innovation, entrepreneuriat, stabilité, économie, fiscalité, liberté. Toutes les valeurs fondamentales du PLR qui placent l'individu au centre et qui sont déclinables en termes de durabilité et d'évolution de notre société sous la bannière « *L'emploi, durablement* ». Nous l'avons dit et répété, ne laissons pas nos adversaires politiques s'attribuer exclusivement ce combat. Maintenant il ne s'agit plus de le dire, mais d'agir ! C'est dans cette optique que le Groupe PLR veut se mobiliser afin de mettre en avant la politique environnementale libérale et économique que nous voulons porter. Des interventions parlementaires qui soutiendront notamment l'innovation, la formation, la transition professionnelle, les nouveaux



modèles de travail. La liste n'est pas exhaustive, mais nos actions seront décrites dans ce journal.

Le deuxième volet de la matinée a été présenté par **Florence Bettschart-Narbel** sous le titre : « *Le PLR, parti de l'innovation ?* ». Une application concrète des principes de durabilité et des opportunités pour l'économie et la société en général. Notre entrepreneuriat créatif en est la preuve et nous

devons intensifier son soutien par une formation de qualité, des conditions cadres pour l'innovation et les nouvelles technologies, et saisir les opportunités de la digitalisation. En premier lieu au service des circuits-courts, de l'économie circulaire, des énergies renouvelables, de la mobilité et de la santé. Nous pouvons relever le défi de prouver que notre politique encourage la création d'entreprises tout en étant

**Sous la bannière  
« *L'emploi,  
durablement* ».**

parfaitement compatible avec notre devoir de sauvegarder nos ressources naturelles.

Pour terminer, lors de la discussion générale, la question de la fiscalité a été bien entendu relevée. La bonne santé financière de notre canton laisse la place à des interventions parlementaires en faveur des personnes physiques et des entreprises. Des actions seront développées en ce sens à la rentrée parlementaire.

Nous ne voulons pas léguer un futur fait de politiques rigides et liberticides, aux perspectives tronquées. Nous voulons accompagner une croissance responsable et offrir un avenir aux jeunes générations. À commencer par une formation de qualité, de l'emploi, des opportunités créatives et une économie saine inscrite dans un environnement respecté.

## PRÉSIDENCE DU GROUPE PLR AU GRAND CONSEIL



**Carole Dubois passe le relais  
à Jean-Daniel Garrard  
au 1<sup>er</sup> juillet**

*Un grand merci Carole...*



**Nicolas Suter et Florence Gross à la vice-présidence.**

# S'ENVOYER EN L'AIR AVEC BEZOS !

par Jean-François Ramelet,  
pasteur,  
responsable de « *l'esprit saint*,  
*une oasis dans la ville* » à Lausanne

**L'espace, c'est le but ultime. Jeff Bezos, Elon Musk, Richard Branson développent le tourisme spatial. Blue Origin, la capsule de Bezos quittera la terre le 20 juillet prochain pour un vol de dix minutes, dont quelques-unes au-dessus de la ligne de Karman. Ce bref dépassement vaudra aux passagers d'être reconnus comme de véritables astronautes. Pour se joindre aux « happy-few », un anonyme a dépensé la somme de 28 millions pour « s'envoyer en l'air avec Bezos ». Le tourisme spatial de masse n'est pas encore pour demain, contrairement à la reprise programmée des vols à bas coûts sans supplément de taxe carbone depuis que le peuple suisse a rejeté la loi sur le CO<sub>2</sub>.**

Dimanche soir, les commentateurs et les politiciens faisaient du porte-monnaie du contribuable le facteur clé de l'échec du scrutin. Je tente ici une autre explication. Plus que le porte-monnaie, n'est-ce pas plutôt le sujet de la mobilité qui explique le résultat. Restreindre, conditionner ou élever le coût de la mobilité, a suscité des réactions hautement émotionnelles et irrationnelles. Pourquoi ?

Pour y répondre, je convoque cette pensée de Blaise Pascal « *tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre* ». La citation, bien que datant de plus de 350 ans, a fait le bonheur des philosophes, des sociologues et des journalistes pendant la pandémie. Pour Blaise Pascal, l'homme se distingue de l'animal en cela qu'il a conscience de sa finitude, de sa mortalité et cette conscience contribue à la fois à sa grandeur et à sa misère. Si l'homme ne tient pas en place, s'il s'active et parfois s'agit dans tous les sens, s'il est toujours en mouvement, c'est pour se détourner de la préoccupation de sa mortalité qui trotte sans arrêt dans sa tête au point de l'obséder et l'angoisser. Lorsque nous sommes au repos, en silence, immobile, seuls, notre esprit s'agit et nous renvoie – parfois en boucle – à notre condition de mortel. Nous avons besoin de nous activer pour occuper notre esprit et neutraliser ce bruit intérieur permanent. Pascal désigne cette stratégie d'évitement du nom de

« *divertissement* ». Chez Pascal, ce mot ne véhicule pas le jugement moral et dépréciatif que ce terme revêt parfois aujourd'hui dans certains discours élitistes. Tout le monde, du manant au roi (aujourd'hui, nous dirions du miséreux au milliardaire) a besoin de se divertir ; même Bezos ! Pour Pascal, le divertissement, ce n'est pas uniquement le loisir, ou l'amusement, mais toutes les activités humaines (le travail, le sport, l'éducation des enfants, mais aussi la guerre), qui nous absorbent et nous mobilisent suffisamment pour occuper notre esprit et le distraire.

2050 aura toujours besoin de se divertir pour exister.

L'échec de la votation de ce dimanche tient pour beaucoup au fait que le discours apocalyptique, dont certains se plaisent à enrober la problématique du changement climatique, produit exactement l'effet inverse que celui recherché. L'homme à qui l'on ne cesse de parler de la fin du monde, pour qu'il en prenne conscience, n'a plus qu'un seul recours pour vivre et survivre à cette perspective : le divertissement. Autrement dit, les prophètes du cataclysme climatique sont les meilleurs promo-

**L'homme à qui l'on ne cesse de parler de la fin du monde, pour qu'il en prenne conscience, n'a plus qu'un seul recours pour vivre et survivre à cette perspective : le divertissement.**

Les mesures sanitaires prises pendant la pandémie ont eu comme effet de limiter drastiquement notre capacité à nous divertir et cela explique sans doute pour une part les traumatismes psychologiques que la crise sanitaire a générés, notamment chez les jeunes qui ont été confrontés sans ménagement et durablement à leurs limites et leur finitude sans y être préparés. Qu'on le veuille ou non, le divertissement conditionne l'être et l'agir de l'homme depuis la nuit des temps et continuera à le faire jusqu'à la fin des temps. Que ce soit avec ou sans pétrole ou kérosène, l'homme de l'an

teurs des évasions « *low cost* », dont ils dénoncent, à juste titre, les effets dévastateurs sur le climat.

Le défi qui s'impose désormais aux politiciens suisses, comme à ceux du monde entier, est d'associer le problème ô combien réel du changement climatique à un nouveau narratif. Réussir à faire de la préoccupation du climat un divertissement suffisamment attractif et stimulant pour que l'homme s'y engage sans réserve et en oublie la fin de son « *moi* » qui l'angoisse tant.

publicité

## Le véritable lit BOXSPRING

le confort absolu inégalé...



**superba**  
Pour une bonne nuit

www.confort-lit.ch

**Confort-lit**  
DEPUIS 1989

31 ans

Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie

Av. de Grandson 60  
1400 Yverdon-Les-Bains  
024 426 14 04

Rue Saint-Martin 34  
1005 Lausanne  
021 323 30 44

# RENTRÉE D'automne

par Pierre Schaeffer

**La crise sanitaire se termine et, sauf rebond improbable, les mesures de prophylaxie devraient s'effacer devant un deuxième round, celui des comptes publics. Car la pandémie a plongé l'économie mondiale, occidentale en particulier, dans des déséquilibres qui ne sauraient se pérenniser. Les taux de récession sont remplacés par des taux de croissance majorés au gré du rattrapage. Le temps de «l'argent magique» est révolu autant que celui des déficits et de la dette hors tout contrôle.**

C'est à l'automne que l'état des lieux sera dressé, avec le solde des comptes et les voies et moyens d'un retour à la stabilité. On sortira de dix-huit mois de dérive dans deux domaines clés de la politique économique, en particulier en Europe. Au sein de l'Union européenne (UE) et tout particulièrement de la zone euro, deux politiques économiques, fondamentales pour la stabilité, ont été abandonnées à une dérive incontrôlée, l'une s'étant même substituée à l'autre. La politique budgétaire a été celle des déficits publics «*quoi qu'il en coûte*» et d'une dette sans précédent, alors que la politique monétaire, au lieu de s'en tenir à la stabilité de l'euro, est désormais un instrument de soutien

de la conjoncture, ce que l'on a appelé «*la politique accommodante*» de la Banque centrale européenne (BCE) qui a ouvert des crédits sans limite aux États et notamment une politique de taux d'intérêt nuls, voire négatifs. La BCE a apporté un troisième accommodement à sa politique de stabilité: elle a mis en sommeil les critères régulateurs de Maastricht, c'est-à-dire les 60% de dette et les 3% de déficits publics. Cette dérégulation de la politique économique au sein de la zone euro s'appuyait sur une seule justification, les circonstances exceptionnelles de la crise Covid qui laisse filer la politique budgétaire et instrumentalise la politique monétaire pour soutenir l'économie, voire financer des réformes qui auraient dû l'être par réduction des dépenses publiques, avant la crise. Le retour à la stabilité passera à l'automne par des mesures correctives. Macron a parlé «*de décisions difficiles*», et c'est plus encore le cas de l'Italie, qui déjà inquiètent les pays d'Europe du Sud attachés à l'argent facile. L'inquiétude porte sur la réduction des déficits liés à la crise Covid et à l'amortissement de la dette.

Les États qui ont laissé filer leurs comptes devront affronter, à l'automne, sous la pression des États d'Europe du Nord, un double défi: réduire leur déficit budgétaire pour 2022. C'est la raison pour laquelle Macron vient de relancer la réforme des retraites en France, ajoutant que certaines de ces réformes pourraient ne pas rendre



possible sa candidature. L'autre défi, c'est le prix à payer du retour à une politique monétaire de circonstances normales, par une éventuelle remontée des taux d'intérêt, réponse à une inflation qui pourrait annoncer son retour en Europe après les États-Unis. On mesure les clivages qui pourraient en résulter au sein de la BCE, tant sur le plan des crédits alloués aux États que du rachat de dettes. Deux facteurs pourraient parasiter la modération de la BCE, c'est d'abord la progression rapide et durable de l'inflation sous le poids d'une relance américaine massive. L'autre facteur, c'est la

pression des États de l'Europe du Nord qui, au sein de la BCE et de la Commission européenne, pourraient exercer une triple pression sur les États du Sud, qu'il s'agisse du remboursement de la dette Covid, des contrôles qui vont s'exercer sur les plans de relance subventionnés par Bruxelles, enfin de l'euro porté par les excédents d'Europe du Nord et affaibli par les déficits du Sud. Ces incertitudes techniques sont aujourd'hui aggravées par un impondérable majeur, le nouveau gouvernement qui sortira des élections allemandes du 26 septembre.

publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ  
FÉCHY



Bettems frères S.A.

Chemin de la Crausaz 3  
1173 Féchy  
021 808 53 54  
[www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch)  
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte  
CHF 8.40 la bouteille

Offre spéciale  
carton de dégustation

<b>5 x 70 cl.</b>			
<b>Cave de la Crausaz Féchy</b>			
Féchy AOC La Côte	CHF	42.00	
<b>5 x 70 cl.</b>			
<b>Cave de la Crausaz rouge</b>			
Les Bourrons, assemblage	CHF	42.00	
<b>5 x 70 cl.</b>			
<b>Rosé La Crausaline</b>			
Pinot Noir	CHF	44.50	
Prix du carton		CHF 128.50	

Je commande \_\_\_\_\_ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 128.50 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_

NP/lieu : \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

# JOE STAR HOLLYWOODIENNE

par Fabienne Guignard

**On se rappelle tous l'arrivée tonitruante de l'ami Donald à l'OTAN, le jour où il rencontra pour la première fois Emmanuel. Les deux mâles dominants avaient ce jour-là joué leur rôle de nouveau champion à la perfection. Super potes... Super comédiens... Quel cinéma !**

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis. Le G7 se réunit toujours, avec des petits nouveaux autour de la table et d'autres qui vont la quitter. Le temps des retrouvailles, des adieux ou des premières rencontres... Que d'émotions... On se boit un petit café sur la terrasse, on rigole, tout ça devant les caméras... Personne ne parle du divan turc, de la gifle, des petits mensonges de Boris mais on lui souhaite tous nos vœux car il vient de se remarier pour la troisième fois, avec une jeune femme de 36 ans qui décide qui reste ou pas dans le cabinet ministériel de son mari... Leur fils d'un an jouera même sur la plage avec Jill, l'épouse de Joe.

Emmanuel, toujours aussi cabotin en ces circonstances, fait son show. Cette fois, il y a trois arrivées d'un coup : Mario, Yoshihide (oups...) et Joe. Il charme, il séduit, il prend l'initiative... Le voilà tout sauf timoré... Il parle tout le temps. Très enfantin parfois... Tout lui...

Mario, c'est pas un expansif, tout sauf un bon partenaire de jeu. Avec lui, flop garanti... Mario, c'est l'amuse-bouche avant l'entrée et le plat principal. Le clou du spectacle pour Emmanuel,



c'est Joe. Et le dessert, la famille royale au grand complet. Le Japonais nouveau, on ne sait pas trop où le mettre au menu, friandise avec le café peut-être?... À titre personnel, j'adore les Japonais... et les gaufrettes au chocolat...

La technique d'approche d'Emmanuel, toujours la même, est efficace. Il y va au culot, il « touchotte » sa cible à la moindre occasion, le bras, le dos, le cou, il la suit de près dans le cortège des invités et dès qu'il y a une ouverture, se précipite, l'accapare, ralentit le pas, question de rester seul avec elle, le temps à la presse de prendre des photos. Le président de la France tout de même, nouveau grand ami de l'homme le plus puissant du monde et on oublie la gifle...

Joe fait son entrée en toute simplicité.

Un ouf! de soulagement... Surtout à l'OTAN. « Donald, on n'en veut plus... ». Joe, le calme, reste imperturbable, droit dans ses bottes, souriant, à l'américaine, mais sur le fond, il ne fait et ne fera de cadeau à personne.

Le voilà très branché avec ses *Rai-Ban* noires, j'adore... Et dire qu'on le reprochait à Nico quand il portait les mêmes. On le disait bling bling. Et bien l'ami Joe, tout pimpant avec ses costumes bien coupés, n'est pas bling bling, il est hollywoodien. C'est plus glamour et préférable d'être comparé officiellement à Leonardo DiCaprio et Brad Pitt, les jambes toujours croisées pour plus de décontraction. La classe, l'ami Joe.

Le voilà arrivé à Genève pour rencontrer Vladimir. Le choc des titans, avec pour les réunir, notre Guy. Impeccable. Il avait fière allure notre président de

la Confédération sur le perron d'un hôtel particulier genevois. Sans chichi. À parler allemand avec Vlady et anglais avec Joe. Deux jours de suite... Un petit pays qui joue son rôle de facilitateur à côté des Grands... J'en avais presque la larme à l'œil... Un drapeau suisse, même sur la *Tesla* présidentielle, ça me fait toujours quelque chose... Et là, il était parfait.

**Le voilà très branché avec ses *Rai-Ban* noires, j'adore...**

**Un drapeau suisse, même sur la *Tesla* présidentielle, ça me fait toujours quelque chose...**

